

Synode pour le Moyen Orient : Résumé de l'instrument de travail.

Par Antoine Sondag, le 19 juillet 2010 (asondag57@yahoo.fr)

Le pape Benoît XVI a publié *l'Instrumentum Laboris* début juin. Ce document d'une quarantaine de pages est publié en quatre langues : arabe, français, anglais et italien. Il a été réalisé à partir du document préparatoire (Lineamenta) publié en janvier 2010, des réponses au questionnaire qu'il contenait, envoyées par les synodes des Eglises orientales catholiques, les conférences épiscopales et d'autres institutions. Une synthèse de ces réponses est donc publiée sous le nom d'*Instrumentum Laboris*, qui constitue le document de travail au moment de l'ouverture du Synode pour le Moyen-Orient le 10 octobre.

Les objectifs du synode. Deux principaux : d'une part **renforcer les chrétiens du Moyen-Orient dans leur identité, d'autre part raviver la communion ecclésiale entre les Eglises** (c'est à dire les diverses Eglises orientales unies à Rome) pour offrir un meilleur témoignage de vie chrétienne et un meilleur service à la société. Le synode vise à fournir aux chrétiens les raisons de leur présence dans une société à majorité musulmane (arabe, turque ou iranienne) ou à majorité juive dans l'Etat d'Israël.

Structure du document : Les premiers chapitres traitent de l'Eglise catholique au Moyen-Orient (&7-52). Le second chapitre traite de la communion ecclésiale (&53-60). Le troisième du témoignage chrétien (&60-116). La conclusion évoque les difficultés et l'espérance fondée sur la foi chrétienne. En particulier on notera les points suivants : la non résolution du conflit israélo-palestinien, le non respect du droit international, l'égoïsme des grandes puissances, le non respect des Droits Humains, la violence (violence des forts et violence des faibles : typologie intéressante qui laisse entendre qu'il y a une sorte de symétrie dans cette violence). L'émigration des populations, en particulier des chrétiens : il s'agit là en fait de l'inquiétude majeure du St Siège, et sans doute du motif premier de la convocation de ce synode.

Processus accéléré de ce synode.

Le synode a été convoqué le 19 septembre 2009. Les lineamenta ont été publiés le 19 janvier 2010. Les réponses à ces Lineamenta devaient parvenir au secrétariat du synode pour le 4 avril. Et la synthèse, *Instrumentum Laboris*, a été publiée le 6 juin 2010 pour une ouverture du synode le 10 octobre. Aucun synode n'a jamais connu un calendrier aussi serré et cela questionne : Pourquoi ? où se trouve l'urgence ?

Valorisation positive de la diversité interne de l'Eglise catholique.

Les différentes traditions des Eglises orientales (théologie, liturgie, spiritualité, droit...) sont considérées comme une richesse pour l'Eglise universelle. **La diversité est valorisée, intéressant pour un document de Rome.** Le patrimoine de ces Eglises est valorisé. On aurait pu cependant noter avec plus de force que la majorité des chrétiens du Moyen-Orient sont des chrétiens orthodoxes ou appartiennent à des Eglises préchalcédoniennes. Les catholiques sont une minorité, y compris à l'intérieur du christianisme.

La communion entre ces Eglises (c'est à dire l'unité) a des fondements théologiques et ecclésiaux. Cette communion doit être vécue, et ne donner lieu à aucune attitude de compétition, de non coopération ou de rivalité (en creux, on peut lire que ce n'est pas toujours le cas) et donc contre le prosélytisme qui utilise des moyens contraires à l'Evangile (&38).

Au plan pratique, le document se prononce pour l'unification des fêtes chrétiennes (célébration de la Pâques le même jour par exemple) et une gestion commune des Lieux de Terre Sainte dans le respect mutuel, ce qui est loin d'être toujours le cas.

Migrations et ... droits de l'Homme.

Ainsi qu'il a déjà été indiqué, l'émigration des chrétiens de la région est sans doute la cause de la convocation précipitée de ce synode. Cette émigration est attribuée au non respect des Droits Humains (et non pas au non respect de la liberté de culte ou de la liberté religieuse des Chrétiens), au fait que les chrétiens sont souvent considérés comme des citoyens de seconde zone. Cette analyse est intéressante, car elle laisse entendre que la solution ne réside pas dans une défense confessionnelle de cette minorité particulière, ou d'un repli sur le ghetto catholique pour mieux le défendre... mais la solution réside dans un état de la société et des pouvoirs publics qui respectent mieux les Droits Humains, tous les droits de l'Homme pour tous, les chrétiens mais aussi les autres. L'urgence consiste donc à défendre les Droits Humains (et non à défendre les catholiques, ce qui serait se tromper de cible). La solution réside dans la démocratisation des Etats et des sociétés.

Les chrétiens émigrent de la région. Mais parmi les nombreux immigrants qui viennent dans la région, attirés par un boom économique dû à la rente pétrolière, on trouve également des... chrétiens, de l'Inde, des Philippines, du Sri Lanka ou d'autres pays arabes. Le document à nouveau indique que ces travailleurs, chrétiens parfois, sont « souvent objets d'injustices sociales... d'exploitation et d'abus sexuels » (&49). Par l'arrivée de ces travailleurs immigrés chrétiens, le visage de l'Eglise au Moyen-Orient est en fait profondément bouleversé.

Relations avec les musulmans.

La base de la réflexion est constituée par les documents du Concile Vatican II. Au plan pratique, le document note que les relations sont parfois ou souvent difficiles, du fait que les musulmans ne distinguent pas religion et politique, ce qui met les chrétiens en situation délicate de non citoyens. « La clé du succès... dépend de la reconnaissance de la liberté religieuse et des droits de l'Homme ». Le document en appelle plusieurs fois à la laïcité, une laïcité positive, d'une manière sans doute non critique (voir plus loin).

Voir les &95 et suivants.

Au service de la société.

Le rôle des chrétiens de la zone est de se mettre au service de la société. Le service à la société, principalement dans les champs éducatifs et du service social. Il s'agit là d'une contribution des chrétiens à la société dans laquelle ils vivent. Il ne s'agit pas de prôner un égoïsme chrétien ou un repli sur le ghetto catholique. Les services à la société doivent être délivrés au profit de tous, toute la société. C'est là le témoignage chrétien. Une incitation forte à sortir les institutions éducatives ou sociales de leur éventuel repli confessionnel afin qu'elles s'ouvrent à toute la société. Travailler avec les autres et pour les autres. Il n'est pas sûr que toutes les institutions éducatives ou sociales (Caritas) soient en fait orientées dans ce sens. Il reste beaucoup à faire. Certaines agences de solidarité hors Moyen-Orient qui oeuvrent pour les chrétiens du Moyen-Orient ont certainement aussi à prendre ce tournant.

Voir &28 et 30.

La pédagogie de la paix.

Les chrétiens sont invités à promouvoir ce qui est appelé « pédagogie de la paix ». Une voie réaliste (les autres ont échoué !), mais risquée. La violence, des forts comme des faibles, a mené au Moyen-Orient à des échecs et à des impasses. La solution ne passe que par le dialogue, la réconciliation et le pardon.

Quelques commentaires critiques, des ouvertures, des questions à approfondir :

1. Travail pour **les Droits Humains** :

Ainsi qu'indiqué plus haut, la solution, selon le document, des difficultés des chrétiens dans la région proviendra d'un plus grand respect des Droits Humains. Tous les Droits et pour tous. Pas seulement des chrétiens. Pas de défense confessionnelle au sens étroit du terme. Il s'agit là d'un encouragement fort à tous ceux qui travaillent dans le champ des Droits Humains. Voir &96.

2. **Pédagogie de la Paix**

Si **la paix** passe par le dialogue et la mise en œuvre de moyens non violents, par la pédagogie de la paix, il faut parler à tous, dialoguer avec les « autres », ne pas rester entre soi. Une confirmation de la justesse des stratégies de ceux qui ont commencé à dialoguer avec les autres, par définition ceux qui sont différents des catholiques. Qui travaillent avec d'autres. Qui accueillent des non catholiques dans leurs structures. C'est la condition pour faire un véritable travail de paix.

3. **ONG confessionnelles**

Les ONG confessionnelles ne sont pas, ne doivent pas être des réseaux communautaires de défense confessionnelle, au profit des membres de la communauté, avec le risque d'enfermer les catholiques dans un ghetto (voir sur les associations catholiques, les mouvements et leur rôle : &48 et 61)

4. **Laïcité positive** : ce concept n'est pas transposable si facilement

Sortir les chrétiens du statut de citoyens de seconde zone : Le document parle à plusieurs reprises de laïcité, de **laïcité positive**, en faisant une référence explicite au modèle français. Cela peut paraître flatteur pour un lecteur français. Mais c'est irréaliste. Voir les &24-25 et 39. La laïcité, à la française, n'est pas, n'est plus considérée comme une solution au Moyen-Orient. Parce que ce modèle de vie politique est très loin des aspirations de beaucoup, en particulier de ceux qui considèrent que « l'Islam est la solution » après que le nationalisme (souvent associé au laïcisme) et le socialisme ont échoué. Parce que les régimes qui se sont inspirés de la laïcité à la française n'ont pas été ou ne sont pas des démocraties : Irak de Saddam Hussein, Turquie kémaliste, idéologie du parti Baas, Syrie...

Promouvoir la démocratie et le respect des Droits Humains est une chose. Promouvoir la laïcité en est une autre. La laïcité, même à la française, se combine très bien avec un régime autoritaire ou non démocratique. Et la démocratie est parvenue à se développer harmonieusement, y compris parfois dans des pays avec une religion majoritaire ou officielle ou même une religion d'Etat (Grande Bretagne, Danemark). Ou dans des pays avec des partis confessionnels (quasiment tous les pays de l'Union Européenne).

5. **La Terre Sainte.**

Le document parle d'une manière non critique de la Terre Sainte. Terre Sainte pour qui ? les Juifs la considèrent comme Eretz Israel. Beaucoup de musulmans la considèrent comme dar el Islam. L'usage du mot de Terre Sainte n'évite aucunement les conflits.

6. Les **silences** du texte.

Les conflits en Afghanistan et Pakistan ne sont pas cités. Certes, le Moyen-Orient du Saint Siècle n'est pas celui de Washington !

Presque rien sur le terrorisme.

Des ouvertures fortes sur la violence (des forts et des faibles, mise en parallèle), un appel à une pédagogie de la paix, mais peu de pistes concrètes...